

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal 4 octobre 1900.

Notre marché aux valeurs à meilleur ton et a montré plus d'activité cette semaine. A part quelques exceptions, il y a gain sur les cours de la semaine dernière. Le C.P.R. s'est relevé d'un point à 87; les chars de Montréal sont à 271½, nous les laissons la semaine dernière à 264½. Les chars de Toronto à 103½ sont en gain de 3½ points. Le Gaz, après dividende, est à 187½ tandis que la R. & O. se vend à 109 et la Royal Electric 200½. Le Câble Commercial fait 168½, soit un gain de 2 points.

Les actions des mines sont diversement partagées: Payne perd 3 points. Virtue 9 et Montréal and London ½ point; Republic et North Star gagnent chacune 1 point.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur:

C. P. R.	87
Montreal Str. Ry.	271½
Twin City.	61
Toronto St. Ry.	103½
Richelieu et Ontario.	109
Halifax Tr. bons.	
St John Ry.	
Royal Electric.	200½
Montreal Gas.	187½
Col. Cotton (actions)	
" (bons)	
Dominion Cotton.	92
Merchants Cotton.	128
Montreal Cotton.	135½
Cable Comm.	168½
Dominion Coal, pref.	111
" " bons.	
Montreal Telegraph.	
Bell Telegraph.	170
War Eagle.	
Centre Star.	
Payne.	93
Republic.	75
North Star.	96
Montreal & London.	11
Virtue.	50
En valeurs de Banques, il a été vendu:	
Banque de Montréal.	256½
Banque des Marchands.	157½
Banque du Commerce.	151
Banque de Toronto.	236
Banque de Québec.	123
Banque Molsons.	181

COMMERCE

On voit peu d'acheteurs de la campagne dans les maisons de gros, ce qui semblerait indiquer que les marchands peuvent difficilement s'absenter par suite de la bonne situation de leurs affaires.

Les ordres reçus par correspondance dénotent d'ailleurs que les stocks ont besoin d'être renouvelés et que l'espoir d'un bon mouvement d'affaires est escompté pour l'automne et l'hiver.

Nous croyons que les élections tant pour le Parlement fédéral que pour le Parlement provincial auront lieu à une date très rapprochée et nous souhaitons bien sincèrement au point de vue des affaires que les gouvernements ne fassent pas connaître trop longtemps à l'avance les dates auxquelles auront lieu la nomination et l'élection.

A Montréal, le syndicat Connors a commencé ses travaux à la Pointe du Moulin à Vent; nous ne pensons pas que commencés tardivement on puisse les pousser bien avant

cet automne, néanmoins nous devons nous estimer heureux qu'on se soit mis à l'œuvre sans tarder davantage.

Cuir et peaux — Les prix des cuirs sont très fermes, pour les gros cuirs notamment qui sont difficiles à obtenir. La tannerie a pris des commandes cette semaine à prix garantis.

Le marché des peaux s'est également raffermi; on paie aux bouchers 8c la lb pour les veaux No 1 et 70c la pièce pour les peaux d'agneaux.

Les autres peaux sont sans changement.

Épicerie, Vins et Liqueurs — Les sucres ont subi deux baisses successives de 10c; l'une hier et l'autre aujourd'hui même.

Ces deux baisses coup sur coup dénotent la faiblesse du marché des sucres bruts. La récolte de la betterave à sucre a une apparence excellente prise dans son ensemble tant au point de vue de la grosseur de la racine que du rendement en sucre.

Les prix du sucre avaient atteint d'ailleurs un point duquel ils devaient nécessairement descendre; il aurait fallu une bien mauvaise campagne sucrière pour les maintenir au même niveau.

On se souvient que les prix d'avant la baisse ont été le résultat d'une entente entre les raffineurs des Etats-Unis qui ont profité de la saison de fabrication des confitures, marmelades et conserves de fruits de toute sorte pour mettre une avance que ne justifiait pas suffisamment le prix du sucre brut.

Comme toujours, nous avons ressenti ici le contre-coup du marché américain, que nous recevons du reste, aussi bien quand il y a baisse.

Dans ces conditions, la fermeté du marché n'existait pas et nous avons, il y a un mois, fait pressentir ce qui arrive en ce moment.

Les melasses sont toujours très fermes, mais là la fermeté se justifie par la pauvreté des stocks comparativement à la consommation. S'il y a changement de prix, ce changement ne sera pas une baisse, nous le disons sans crainte.

Toutes les épices sauf peut-être le piment qui est un peu plus aisé, sont soutenues à la fermeté, le poivre tout particulièrement.

Nous inscrivons à notre liste de fruits secs les prix des nouveaux fruits de Californie pour abricots et nectarines.

Les amandes demi-molles, celles de Tarragone et Jordan écalées ont avancé, notre liste de prix est modifiée en conséquence.

Nous cotons les raisins sultanas de 10 à 12c au lieu de 8 à 10c.

Les cordes à linge sont à prix plus bas, nous avons changé notre liste (voir aux articles divers).

Fers, Ferronneries et Métaux — Nous avons à enregistrer cette semaine des changements de prix que la faiblesse du marché faisait pressentir.

Il y a baisse sur l'acier, le fer en barres, les fers à cheval, le fil de fer, le fil barbelé, les clous coupés, les clous de broche et autres clous.

Notre liste de prix est conforme aux changements apportés à leurs listes par les manufacturiers.

Poissons — La morue No 1 large fait défaut pour le moment, mais il en peut arriver incessamment.

— On vend encore 4½c la lb la morue sèche; on parle de la possibilité d'un prix plus élevé à bref délai.

Le saumon du Labrador à \$14.00 le quart est un bon article à acheter.

Salaisons, Saïndoux, etc. — Les lards de Chicago ont avancé de \$1.25 par quart, nous les cotons de \$21.00 à \$22 le quart.

Les lards canadiens sont sans changement mais fermes ainsi que les saïndoux.

La graisse Fairbanks en seau se vend de \$1.72½ à \$1.75 le seau, suivant quantité; c'est une nouvelle avance de ½c par lb.

REVUE DES MARCHÉS

On lit dans le *Marché Français* du 15 septembre:

"Durant toute cette semaine, le temps est encore resté au sec, avec température élevée, surtout pendant ces dernières journées, qui ont été absolument estivales. Ces conditions, très favorables pour la maturation des raisins, commencent à causer de vives inquiétudes dans les régions où l'on s'occupe plus spécialement de la culture des céréales; les labours ne se poursuivent qu'avec beaucoup de mal et il en est de même pour les semailles précoces, qui se trouvent presque complètement arrêtées.

Dans ces conditions, la culture s'est remise à ses battages et l'on commence maintenant à avoir des renseignements plus nombreux, et partant plus précis, sur le rendement de la dernière récolte du blé. Nos lecteurs sauront certainement apprécier les raisons qui nous ont ainsi forcé à ajourner la publication des résultats de notre enquête, et ils y verront une preuve de plus du souci que nous avons de leur fournir non pas des évaluations hâtivement bâclées, mais des renseignements sérieux et aussi précis que faire se peut."

Les marchés américains ont été irréguliers, la liquidation de septembre, l'augmentation de quatre millions de boisseaux dans le visible total, la mauvaise température au Nord-Ouest et maintes autres causes ont fait fluctuer les marchés dans un sens ou dans l'autre.

Voici les cours en clôture du blé sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine.

	Oct.	Nov.
Jendi	77½	78½
Vendredi	76½	77½
Samedi	76½	77
Lundi	76½	77½
Mardi	76½	77½
Mercredi	77	77½

On cotait en clôture hier à Chicago: Mais, en hausse de ½c sur l'option d'octobre à 40½c et à 37½ sur novembre. Avoine, 22½c sur novembre et octobre et 22½c novembre.

Le marché de Montréal est exactement dans la même situation que la semaine dernière; nous n'avons aucun changement à signaler ni dans les prix des grains, ni dans les prix des farines.

On s'attendait à payer plus cher les farines, mais les prix du blé ayant restés stationnaires ou du moins sans changement appréciable, les meuniers ont maintenu leurs anciens prix, malgré une demande très active.

Les issues de blé sont à prix très fermes et demandées.

L'avoine est faible; les arrivages ne sont pas considérables, mais si un mouvement assez accentué de la nouvelle récolte se produisait, les prix s'en ressentiraient; aujourd'hui encore nous cotons de 28 à 29c.

Les farines d'avoine sont tranquilles; ventes en lots de détail aux prix de notre liste d'autre part.

FROMAGE MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 21 septembre:

"La demande dans toutes les directions est vraiment tranquille, les marchands de la campagne brillant par leur absence et les spéculateurs agissant plus prudemment, cependant les prix sont soutenus pour les qualités de choix.